URUBU À TÊTE ROUGE

Turkey Vulture

Cathartes aura

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Daniel Auger

Depuis la découverte d'un nid à Rigaud en 1986 – le tout premier au Québec –, l'Urubu à tête rouge a connu une expansion spectaculaire. Si l'observation de ce charognard sillonnant le ciel est aujourd'hui un spectacle familier, trouver où il niche s'avère néanmoins tout un défi. Cet oiseau, le petit cousin du condor, est véritablement très répandu: il occupe toutes les Amériques, du sud du Canada jusqu'à la Terre de Feu.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Lors des travaux du présent atlas, l'Urubu à tête rouge a été vu dans tout le Québec méridional jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne. Il est toutefois absent des grands massifs montagneux (Chic-Chocs, mont Valin, etc.). Sa fréquence d'observation, maximale dans les Basses-terres du Saint-Laurent, demeure élevée dans les Appalaches, les Laurentides méridionales et les Basses-terres de l'Abitibi, trois provinces naturelles dont le paysage agroforestier convient particulièrement bien à l'espèce (Peck, 2010b).

Comme cet oiseau niche dans des endroits bien dissimulés, c'est sans surprise que sa nidification n'a été attestée que dans 3% des cas (38 parcelles). Dans la vaste majorité des parcelles où il a été trouvé (84%), l'urubu n'a été qu'observé (code H). Considérant le vaste domaine vital de l'espèce et le fait que beaucoup d'individus sont des non-reproducteurs, il y a tout lieu de croire que certaines mentions se rapportent à des oiseaux ne nichant pas dans la parcelle où ils ont été détectés. Il reste que l'espèce est susceptible de se reproduire à peu près partout à l'intérieur de l'aire où les atlasseurs l'ont notée.

Contrairement aux idées reçues, l'urubu ne fait pas son nid exclusivement dans des talus d'éboulis. Il peut utiliser toutes sortes de structures artificielles. D'ailleurs, près des trois quarts des individus dont la nidification a été détaillée (20 cas sur 26) ont utilisé un bâtiment plutôt qu'une anfractuosité. Plusieurs nichées ont été trouvées dans des cabanes à sucre abandonnées, comme l'ont signalé Harnois et Dugas (2012) dans Lanaudière. De vieilles granges ont aussi été squattées, et on a même vu un couple s'installer dans un affût de chasse; dans tous les cas des emplacements où règne une certaine pénombre et où l'oiseau échappe au dérangement. Malgré cela, la majorité des urubus qui nichent chez nous pondent sans doute dans des sites naturels.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	112	1043
NIDIFICATION PROBABLE	36	163
NIDIFICATION CONFIRMÉE	4	38
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**152**	**1244**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**6,2%**	**30,8%**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	181
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	10-579

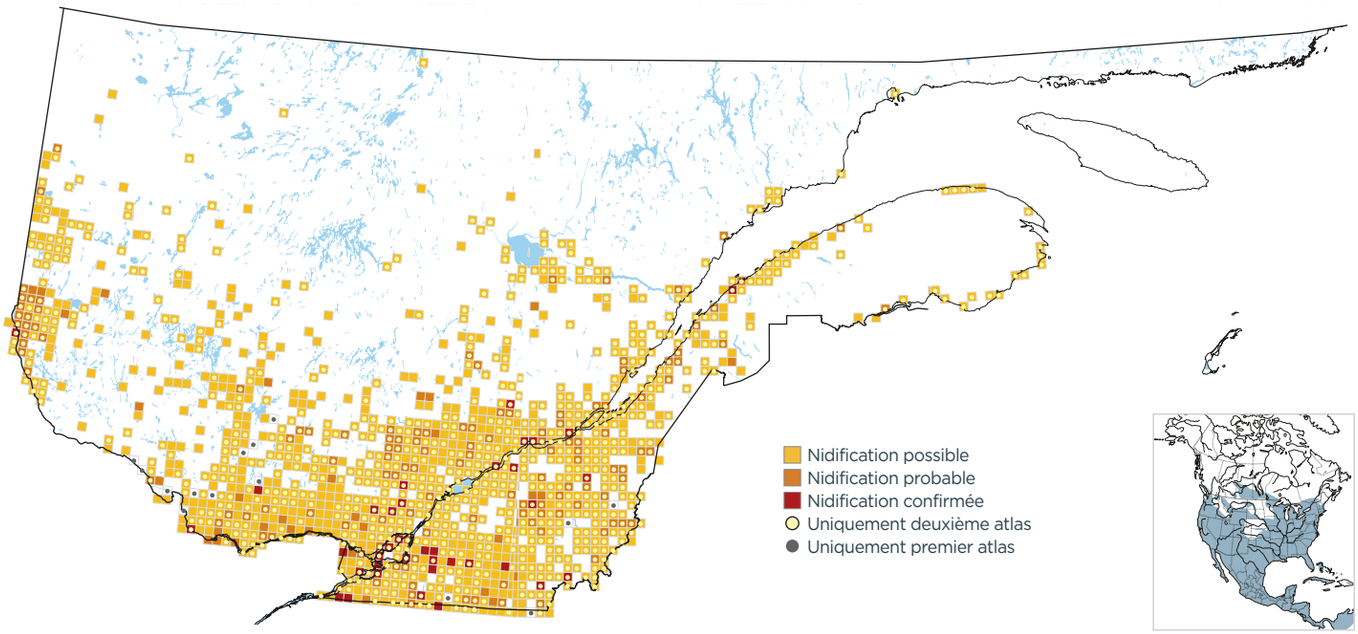
SITUATION

Confiné au sud de la province (Outaouais, Basses-Laurentides, Montérégie, Cantons-de-l'Est) à l'époque du premier atlas, l'Urubu à tête rouge a proliféré de façon fulgurante et occupe aujourd'hui presque toutes les régions du Québec méridional. La proportion de parcelles où il a été détecté a quintuplé d'un atlas à l'autre. Sa probabilité d'observation a aussi augmenté considérablement dans toute l'aire occupée. Cette explosion démographique, également signalée dans les provinces et les États voisins, est attestée par les données ÉPOQ et celles des observatoires de rapaces (Ibarzabal *et al.*, 2009; Guénette et Lang, 2015).

La détérioration de son habitat dans le sud des États-Unis (agriculture intensive, urbanisation) aurait poussé l'Urubu à tête rouge à coloniser le nord-est du continent, où la hausse des populations s'expliquerait par la multiplication des carcasses d'animaux (extension du réseau routier, prolifération des cerfs) et par la diminution de la contamination par les pesticides (Kirk et Mossman, 1998). Les principales menaces qui le guettent (collisions en bordure des routes, empoisonnement au plomb) n'ont pu freiner cet essor. L'urubu pourrait même tirer profit du réchauffement climatique pour poursuivre son expansion (Berteaux, 2014).

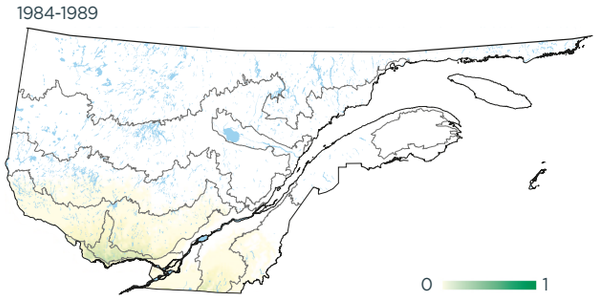
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

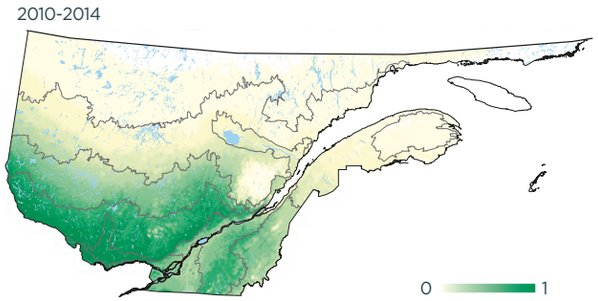


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

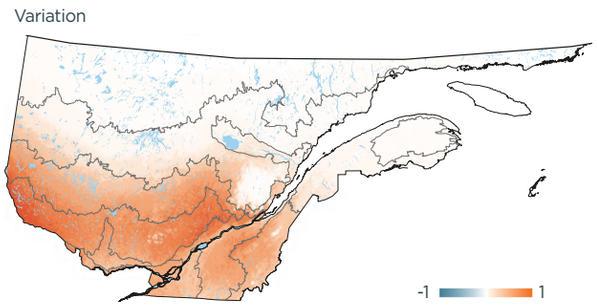
1984-1989



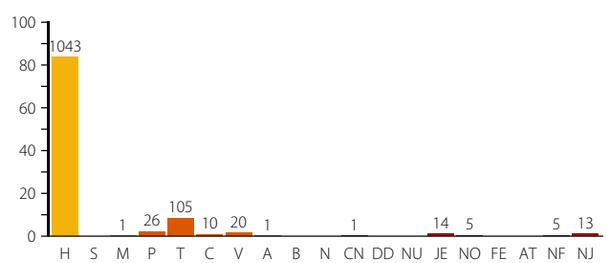
2010-2014



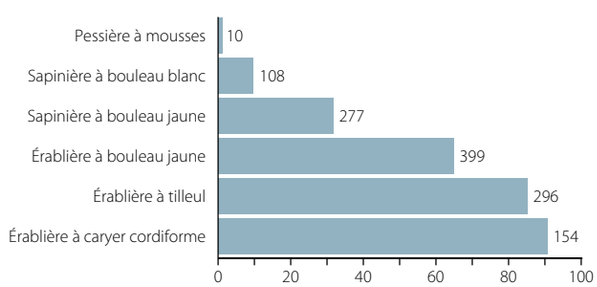
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Sylvie Fortin

L'urubu a niché dans cette cavité, à Piedmont, durant la campagne de l'Atlas.